

The BANK Fax-Bak Service

Sophie Cras



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/critiquedart/85335>

DOI : [10.4000/critiquedart.85335](https://doi.org/10.4000/critiquedart.85335)

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Sophie Cras, « *The BANK Fax-Bak Service* », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 30 novembre 2022, consulté le 26 janvier 2022. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/85335> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.85335>

Ce document a été généré automatiquement le 26 janvier 2022.

EN

The BANK Fax-Bak Service

Sophie Cras

- 1 Entre 1998 et 1999, le collectif d'artistes BANK offre aux galeries londoniennes et new-yorkaises un service gratuit, non sollicité et pour tout dire assez déplaisant. Tous leurs communiqués de presse leur sont renvoyés par fax, agrémentés d'un tampon « The Fax-Bak Service », de quelques tâches d'encre occasionnelles et d'une correction dans les règles. A la manière d'enseignants chevronnés – et un brin sadiques – les artistes de BANK rayent, annotent et commentent à la main ces documents de communication souvent pompeux, stéréotypés et vides de sens. Coquilles, doubles-espaces, fautes d'orthographe et de grammaires, maladresses graphiques, platitudes stylistiques et incohérences logiques sont féroce­ment brocardés. « Le maniérisme derridien ne trompe plus personne¹ » ; « Humour non-intentionnel – à éviter² » ; « le communiqué de presse en dit peu, mais le dit assez mal³ » ; « A la fois évident et faux – bravo⁴ » ; « Tâche de ne pas rendre l'artiste encore moins intéressant qu'il ne l'est⁵ » : autant d'observations sarcastiques qui renvoient le discours d'auto-légitimation de l'art contemporain à sa vacuité. Un léger sens de l'autodérision suffit pourtant à déceler, derrière ces petites méchancetés, un humour dévastateur qui emporte avec lui l'ensemble des structures élitistes et précaires du monde de l'art, des directeurs de galeries chics aux stagiaires mal payés rédigeant les communiqués de presse, en passant par les artistes de BANK eux-mêmes. On doit à Lenz Press et à la formidable galerie Treize la très belle édition de plus de trois cents de ces communiqués de presse retouchés. Ils sont accompagnés d'un article passionnant de Gallien Déjean, qui restitue le contexte historique de l'activité du collectif londonien, sorte de pendant *grunge* des Young British Artists. L'ensemble mérite d'être feuilleté et médité par nous tous, qui écrivons sur l'art contemporain. Après tout, l'exercice de la recension d'ouvrage n'est pas dépourvu, lui non plus, de ses verbiages et facilités d'expression...

NOTES

1. Barshee, Tenzing, Déjean, Gallien et Solbach, Dan (dir.). *The BANK Fax-Bak Service*, Milan : Lenz Press, [2020], p. 11. [Derrida mannerism – doesn't fool anyone anymore]
2. *Ibid.*, p. 21. [unintentional humour is NOT good : AVOID]
3. *Ibid.*, p. 28. [The press release says very little but says it rather badly.]
4. *Ibid.*, p. 88. [OBVIOUS AND WRONG – WELL DONE]
5. *Ibid.*, p. 226. [Try not to make the work sound less interesting than it is.]